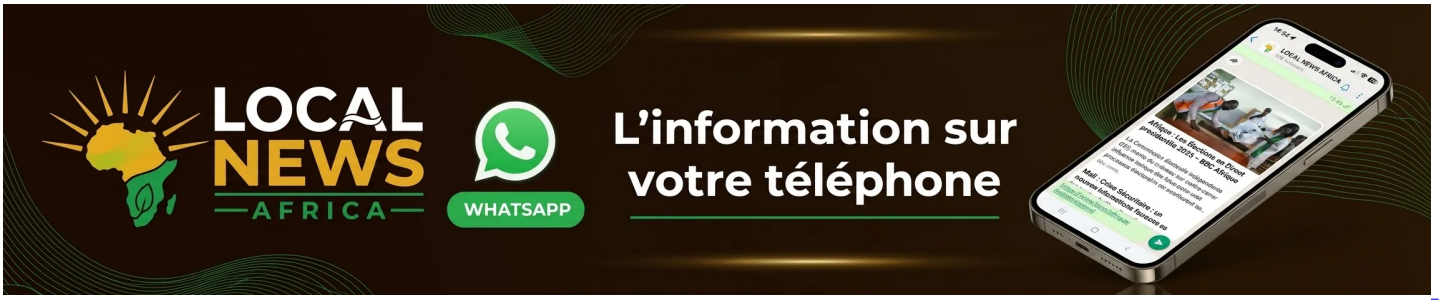


BÉNIN-CONGO

Brazzaville et Cotonou cherchent de nouvelles opportunités économiques

Auteur : **Ayenan Eleuthere** | Publié le : **18 sept. 2026 à 17:24**



La visite de travail de Romuald Wadagni à Brazzaville ouvre une nouvelle séquence dans les relations entre le Bénin et la République du Congo. Reçu par Denis Sassou-N'Guesso, le chef de l'État béninois a échangé avec son homologue sur les relations bilatérales et les perspectives de coopération. Une démarche qui intervient dans un contexte de multiplication des contacts du Bénin avec ses partenaires africains.

Après Kigali, Romuald Wadagni a poursuivi, jeudi 17 septembre 2026, sa tournée diplomatique africaine par une étape à Brazzaville. Le président béninois y a rencontré son homologue congolais Denis Sassou-N'Guesso, avec lequel il a échangé sur les relations entre les deux pays et les questions d'intérêt commun.

Cette rencontre intervient alors que Cotonou cherche à développer davantage ses relations avec les autres économies africaines. Pour le Bénin comme pour la République du Congo, le renforcement des contacts politiques peut également servir de cadre à l'identification de nouvelles possibilités de coopération économique.

Maintenir le contact au plus haut niveau

Cette rencontre au sommet permet ainsi aux deux capitales de maintenir un dialogue direct et d'examiner les possibilités d'approfondissement de leur coopération.

Les autorités béninoises présentent cette démarche comme faisant partie d'une volonté plus large de multiplier les échanges avec les partenaires du continent, notamment autour du partage d'expériences et de l'identification de nouvelles opportunités.

Des économies avec des complémentarités possibles

Le Bénin et la République du Congo disposent de profils économiques différents mais peuvent présenter plusieurs espaces potentiels de collaboration.

Le commerce régional, les investissements privés, les infrastructures, la logistique, l'agriculture, l'agro-industrie ou encore les services figurent parmi les secteurs susceptibles de nourrir les échanges entre entreprises et investisseurs des deux pays.

Le développement des infrastructures portuaires constitue également un élément à prendre en compte dans l'analyse des relations économiques entre les deux pays. Le Port autonome de Cotonou occupe une place importante dans les échanges commerciaux du Bénin et de son hinterland, tandis que Pointe-Noire constitue un important débouché maritime pour la République du Congo et l'Afrique centrale.

Ces différences peuvent créer des possibilités de coopération, mais leur concrétisation dépendra de projets identifiés, d'accords entre les acteurs économiques et des décisions qui pourraient découler des échanges politiques.

La diaspora béninoise comme relais

La présence d’une importante communauté béninoise au Congo constitue par ailleurs un autre élément des relations entre les deux pays.

La mobilisation de ressortissants béninois lors de l’arrivée de Romuald Wadagni à Brazzaville a illustré la dimension humaine de cette relation. Au-delà de leur rôle dans la vie sociale et économique du pays d’accueil, les communautés africaines établies à l’étranger peuvent constituer des relais pour les échanges commerciaux, les investissements et les initiatives entrepreneuriales.

Des résultats économiques encore attendus

À l’issue de la rencontre entre Romuald Wadagni et Denis Sassou-N’Guesso, aucun nouveau partenariat économique précis n’a, à ce stade, été officiellement détaillé dans les communications disponibles.

La visite constitue donc avant tout une nouvelle étape dans le dialogue entre Cotonou et Brazzaville. Les prochaines annonces permettront de savoir si les discussions déboucheront sur des projets ou des accords dans des secteurs précis.

Pour les deux pays, l’enjeu sera désormais de transformer le dialogue politique en opportunités concrètes pour les entreprises, les investisseurs et les acteurs économiques.

De Kigali à Brazzaville, cette séquence illustre en tout cas la volonté affichée par le Bénin de renforcer ses relations avec différents partenaires africains et d’explorer de nouveaux espaces de coopération sur le continent.

PUBLICITÉ
